

La sexuation : désir, volonté, destin

*Les mesures sanitaires liées à la pandémie
COVID peuvent modifier les dates et la forme
des enseignements annoncés.*

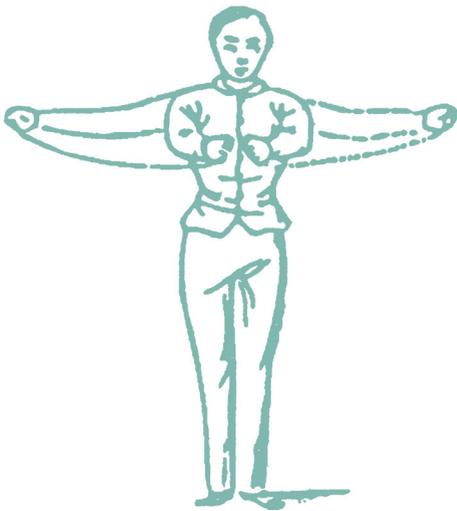
SECTION CLINIQUE PARIS-ÎLE-DE-FRANCE

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN
sous les auspices du Département de
psychanalyse de l'Université PARIS VIII



**SESSION
2021
2022**





La session 2021-2022 aura pour thème
« La sexualité : désir, volonté,
destin ».

Il y a quelques semaines encore, nous pensions pouvoir retrouver le chemin des activités en présence dont nous avons été privés la situation sanitaire l'année dernière. L'ouverture des présentations semblait à nouveau possible. Malgré la couverture vaccinale grandissante, une incertitude demeure et nous ne devons exposer quiconque à un risque pour sa santé.

Nous ne nous prononcerons pas sur la possibilité de nous réunir avant le milieu de l'automne.

Comme l'année dernière, nous poursuivrons avec la même détermination la transmission de l'enseignement de la clinique psychanalytique lacanienne en inventant les médias qui nous permettent de le faire en différant le moment de se retrouver en présence.

Le calendrier qui vous est présenté est donc susceptible de modifications et d'alternatives. Les annonces en seront faites au fur et à mesure.

L'axe principal de la Section clinique Paris-Ile-de-France se déroule à l'Hôpital de Ville-Évrard, une journée par mois, le vendredi, avec un programme de novembre à juin 2022.



2021 - 2022

PRÉSENTATION

*Section
clinique
Paris-Île-de-France*

1• Une présentation de malade
Un psychanalyste s'entretient avec un patient hospitalisé.

2• Éluclaidation de la pratique
La construction d'un cas présenté par un participant avec le commentaire d'un enseignant et un débat. Si vous voulez proposer un cas de votre pratique, faites-le dès maintenant.

3• Un cours :
« La sexuation : désir, volonté, destin ».

Les dates :

Les vendredis de 10 heures à 17 heures.

26 novembre, 10 décembre 2021, 14 janvier, 11 février, 11 mars, 8 avril, 13 mai, 10 juin 2022.

Le lieu :

Hôpital de Ville-Évrard (salle de la Chapelle), 202, avenue Jean Jaurès – 93330 Neuilly sur Marne.

Transport : RER ligne A (arrêt Neuilly-Plaisance), puis bus 113, arrêt Ville-Évrard.

Les autres activités de la Section clinique Paris-Île de France

Des présentations :

1• *Présentation avec les adolescents*

Aubervilliers le mardi matin de 10h à 13h.

2• *Présentation avec les enfants*

Rueil-Malmaison le jeudi matin de 9h30 à 12h.

3• *Présentation avec les adultes*

Hôpital de Ville-Evrard le vendredi de 10h à 12h30.

Hôpital Esquirol le mardi de 10h à 12h30.
CMP de Yerres, le vendredi de 13h30 à 16h00.

Champigny sur Marne le vendredi de 8h45 à 11 h.

Étude de cas cliniques :

1• *Symptômes et sexuation*

Mardi matin de 10 heures à 12 heures.

2• *L'interprétation est dans l'écriture*

Lundi de 21 heures à 23 heures.

Activités du premier trimestre 2021-2022

L'incertitude pesant sur la situation sanitaire à la rentrée 2021-22, nous a conduit à reprendre l'organisation des trois soirées de rentrée qui se substituent à la traditionnelle « Après-midi de la SC-PIDF ». Trois soirées en visio-transmission de 21h à 22h30 les jeudis 16 septembre, 30 septembre et 14 octobre sur le thème "La revendication, ordinaire ou pas".

Les activités de la Section clinique Paris-Ile-de-France sont présentées dans les pages suivantes.

PROLOGUE DE GUITRANCOURT

*Jacques-Alain
Miller*

Le diplôme de psychanalyste n'existe dans aucun pays au monde. Il ne s'agit pas d'un hasard ou d'une inadvertance. La raison en est liée à l'essence même de la psychanalyse.

On ne voit pas bien en quoi peut consister l'examen de la capacité à être analyste, puisque l'exercice de la psychanalyse est d'ordinaire privé, réservé à la confiance la plus intime accordée par le patient à l'analyste.

Admettons que la réponse de l'analyste soit une opération, c'est-à-dire une interprétation, qui porte sur ce que nous appelons l'inconscient.

Cette opération ne pourrait-elle pas constituer un matériel d'examen ? D'autant plus que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse et est même utilisée par des critiques de manuels, documents et inscriptions.

L'inconscient freudien se constitue seulement dans la relation de parole que j'ai décrite : il ne peut être validé en dehors de celle-ci et l'interprétation analytique est convaincante non en soi, mais par les effets imprévisibles qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le contexte même de cette relation. Il n'y a pas de porte de sortie. Seul l'analysant pourrait attester alors la capacité de

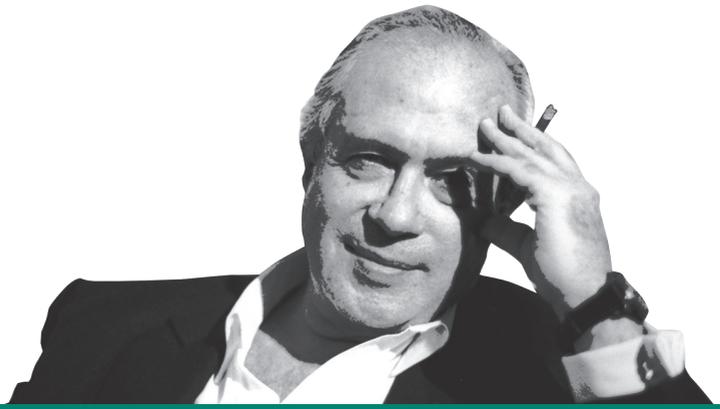
l'analyste, si son témoignage n'était altéré, souvent dès le début, par l'effet du transfert. Comme nous le voyons, le seul témoignage valable, le seul susceptible de donner une certaine garantie concernant le travail, serait celui de l'analysant « post-transfert » encore disposé à défendre la cause de la psychanalyse.

Ce que nous appelons ainsi « témoignage » de l'analysant est le noyau de l'enseignement de la psychanalyse, en tant que ce qui a pu se clarifier, dans une expérience essentiellement privée, est susceptible d'être transmis au public.

Lacan a institué ce témoignage sous le nom de « passe » (1967) et a défini l'enseignement dans sa formulation idéale, le « mathème » (1974). Entre les deux, une différence : le témoignage de la passe, encore chargé de la particularité du sujet, est limité à un cercle restreint, interne à un groupe analytique, pendant que l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous – et, dans ce cas, la psychanalyse entre en contact avec l'université.

L'expérience est conduite en France depuis quatorze ans à Paris.

Elle fut à l'origine de la création de la Section clinique de Bruxelles et de Barcelone, de Londres, Madrid et Rome,



mais aussi en France, pour la première fois, à Bordeaux.

Il faut déterminer clairement ce qu'est et ce que n'est pas cet enseignement. Il est universitaire, il est systématique et gradué, il est dispensé par des responsables qualifiés et conduit à l'obtention de diplômes.

Il n'est pas une habilitation lacanienne, que cela se situe à Paris, Rome, ou Bordeaux, que cela soit proposé par des organismes publics ou privés. Ceux qui y assistent sont appelés participants, terme préféré à celui d'étudiants, pour souligner l'importante initiative qu'ils devront prendre - le travail fourni ne sera pas extorqué : cela dépend d'eux, il sera guidé et évalué.

Il n'est pas paradoxal d'affirmer que les exigences les plus sévères concernent ceux qui se mesureront avec la fonction d'enseignants du Champ freudien, fonction sans précédent dans son genre : puisque le savoir se fonde dans la cohérence, trouve sa vérité seulement dans l'inconscient, en d'autres termes, dans un savoir dont personne ne peut dire « je sais ». Cela signifie que cet enseignement ne peut être exposé que s'il est élaboré sur un mode inédit, même s'il est modeste.

Il commence avec la partie clinique de cet enseignement.

La clinique n'est pas une science, elle n'est pas un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, on ne fait pas que suppléer aux carences d'une psychiatrie qui laisse de côté sa riche tradition classique pour suivre les progrès de la chimie, nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie).

Dans un même temps, les présentations de malades compléteront l'enseignement.

En conformité avec ce qui, autrefois, a été fait sous la direction de Lacan, nous avançons petit à petit.

Jacques-Alain Miller

15 août 1988

* Du grec *mathema* : ce qui s'apprend.

VILLE-EVRARD

La journée
de
Ville-Evrard

LA JOURNÉE DE VILLE-EVRARD

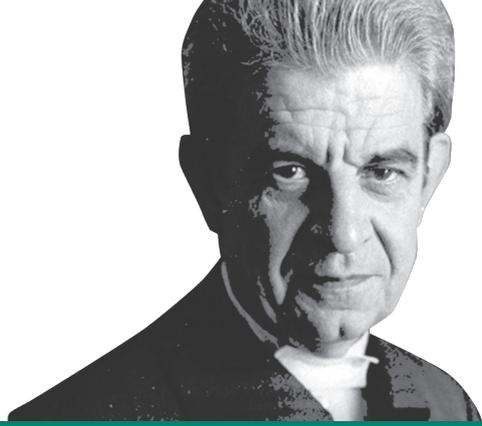
La sexuation : désir, volonté, destin

Ce que nous apprenons de la clinique des parlêtres sur la manière du sujet d'habiter son corps masculin, féminin voire neutre, nous fait obligation d'en transmettre les résultats. Clinique d'un réel toujours en marche, dans son lien aux discours d'une époque, et particulièrement aujourd'hui aux effets de la science. Lacan l'avait anticipé et nous permet de disposer avec le discours de l'analyste d'un instrument puissant pour nous y orienter. L'anatomie ne suffit pas à définir le destin des êtres parlants quant à l'usage de leur corps, de leur jouissance. Leur désir non plus aussi « furet » se fasse-t-il dans sa dimension symbolique. La forme du corps qui dote une partie de l'humanité d'un pénis ne suffit plus à en définir l'identité de genre. Quiconque, doté ou non de l'appendice, peut s'annoncer pourvu d'un phallus, se positionnant dans le registre masculin ou féminin, comme les formules de la sexuation de Lacan dans le Séminaire *Encore* en donnent la richesse.

La lecture des symptômes cliniques ne se satisfait plus dès lors de la « norme mâle » et nous conduit à une attention renforcée au dire de celui ou celle qui nous les présente. Ainsi l'obsession n'est plus un privilège du sujet masculin. Serge Cottet avait développé ce paradoxe chez des sujets féminins présentant des idées fixes ou des TOC, qui sont devenus une entité

transclinique, rencontrés aussi bien dans la schizophrénie, l'autisme ou la névrose. Le rituel de la patiente d'Abraham qui s'habillait chaque nuit impeccablement, tirée à quatre épingles comme si elle attendait la mort, nous rappelle qu'une identification au père mort n'exclut pas la mélancolie.

La superposition de symptômes obsessionnels se rencontre donc dans la psychose, suppléance par le doute dans un cas d'Hanna Segal, une structure paranoïde chez un homme qui passait deux heures par jour à résoudre un dilemme : va-t-il prendre un bain dans sa baignoire ou taper à la machine à écrire ? Ou encore une femme notoirement paranoïaque décrivant un rituel immuable au moment de l'apéritif : les pistaches et des cacahuètes toujours avant les noix sinon rien. Serge Cottet rappelle encore le commentaire que fait Jacques-Alain Miller dans *Portrait de l'artiste* de Joyce : l'ego de Joyce en tant qu'il est construit « comme un portrait », un imaginaire de sécurité est un moi obsessionnel. Si « construire sa vie » est aujourd'hui une sorte d'idéal social, les symptômes ont un bel avenir. Souvenons-nous encore de l'épisode obsessionnel de la névrose infantile de l'Homme aux loups qui doit être reconsidéré à lumière de son déclenchement paranoïaque en 1926.



Les revendications « transidentitaires » nous conduisent à revisiter ces cas où la question est posée. Hommage en passant aux premiers travaux de la Section clinique dont le livre de Catherine Millot « *Horsexe* »² avait repris des points essentiels d'un débat vif et clivant sur la structure et la jouissance.

Une place singulière était faite aux sujets qui témoignent d'une volonté de transformation de leur anatomie, imposant l'idée d'une transition exigée par l'erreur de la nature concernant l'attribution sexuelle. Le rappel des castrations exigées dans certaines sectes, ou plus récemment les demandes d'amputation de membres sains pour obtenir une nouvelle intégrité, comme l'affirment certains sujets, témoignent du desserrement du lien des corps à leur conception divine, mais aussi de la promotion d'une marchandisation de ces corps qu'un moi exigeant tente de plier à sa volonté. La revendication s'installe d'un libre-service chirurgical qui passerait outre les différents filtres des comités prônés par la médecine pour se protéger des excès — ceux de la demande comme ceux de la réponse. Elle rencontre aussi bien les nouveaux slogans nés de la pandémie qui revendiquent l'appartenance exclusive de son corps les empruntant abusivement au combat féministe contre le viol pour contester l'obligation vaccinale.

La mode a cherché alternativement à imposer une version unisexe du vêtement, mais à d'autres saisons renforçant l'hyper – femme ou la virilité affirmée, paradoxe allant jusqu'à la nudité pour susciter l'envie du costume.

Le temps qui attribuait un habitus définitif d'homme ou de femme pour la vie est révolu et la clinique analytique démontre la dynamique dans laquelle un sujet est pris pour soutenir son rapport au désir et à la jouissance. C'est une des raisons qui ne permet pas d'accepter que la demande transsexuelle de jeunes enfants soit prise à la lettre sans leur laisser une chance d'en élaborer la portée, comme ils l'attestent eux-mêmes au sortir de l'enfance.

Introduire une temporalité logique dans la lecture de la clinique de la sexuation pourra nous servir de boussole des travaux de cette année. *Jean-Daniel Matet*

1. Cottet, S., « A propos de la névrose obsessionnelle féminine », *La Cause du désir*, 200/3, p. 63-74

2. Millot, C., *Horsexe, Essai sur le transsexualisme*, Point hors ligne, 1983

2021 - 2022

LA JOURNÉE

Section
clinique
Paris-Île-de-France

LA JOURNÉE DE LA SECTION CLINIQUE PARIS-ÎLE-DE-FRANCE À VILLE-EVRARD

ENSEIGNANTS

Agnès Aflalo
Marie-José Asnoun
Laurent Dupont
Fabian Fanjwaks
Ligia Gorini
Fabien Grasser
Dominique Laurent
Anaëlle Lebovits-Quenehen
François Leguil
Jean-Daniel Matet
Laure Naveau
Corinne Rezki
Yves-Claude Stavy
Herbert Wachsberger

CALENDRIER

vendredis de 10h à 17h.
26 novembre 2021
10 décembre 2021
14 janvier 2022
11 février 2022
11 mars 2022
8 avril 2022
13 mai 2022
10 juin 2022

LIEU

Hôpital de Ville-Evrard - Salle la Chapelle
(avec le concours des services des
Drs Benoit Marsault et Sylvia Rener)
202, avenue Jean Jaurès - 93330 Neuilly sur Marne
TRANSPORT : RER ligne A arrêt : Neuilly-Plaisance,
puis bus 113 : arrêt Ville-Evrard

RENSEIGNEMENTS

01 82 37 00 90 (secrétariat du Dr L. Gorini)

10 HEURES - 12 HEURES 30 LA PRÉSENTATION CLINIQUE

Un psychanalyste s'entretient avec une personne hospitalisée.

ENSEIGNANTS

Dr. Dominique Laurent
Dr. François Leguil
Dr. Yves-Claude Stavy

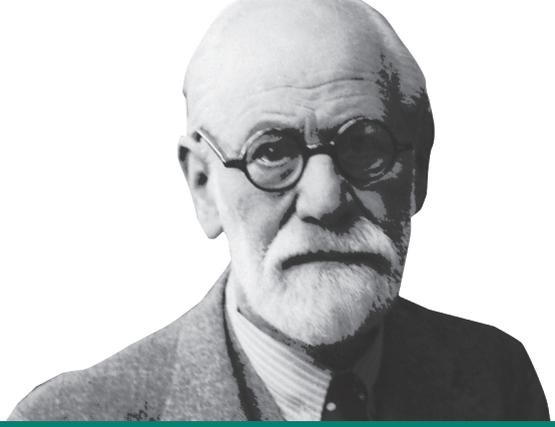
12 HEURES 30 - 14 HEURES Pause

14 HEURES - 15 HEURES ELUCIDATION DES PRATIQUES

Un cas présenté par un participant. Commentaire par un enseignant. Cet enseignement est fondé sur l'étude de cas cliniques tirés de la pratique ou de la littérature psychanalytique. Qu'est-ce qu'écrire un cas ? Quelles données recueillir ? La construction et l'exposé d'un cas permettent aux participants de dégager un enseignement de leur pratique clinique, en institution généralement, en cabinet parfois. La séquence Elucidation se donne pour tâche de construire le cas dont on parle, soit de dégager la logique subjective où se nouent le symbolique, le réel et l'imaginaire.

15 HEURES - 17 HEURES LE COURS • LA SEXUATION : DESIR, VOLONTE, DESTIN

Une conférence d'une heure et demie suivie d'un débat.



DATES	ÉLUCIDATION 14H - 15H	LE COURS 15H - 17 H
26 novembre 2021	Jean-Daniel Matet	Agnès Aflalo
10 décembre 2021	Laure Naveau	Pierre Sidon
14 janvier 2022	Herbert Wachsberger	Laurent Dupont
11 Février 2022	Bertrand Lahutte <i>(à confirmer)</i>	Ligia Gorini
11 Mars 2022	Philippe Benichou	Beatriz Vindret
8 Avril 2022	Fabien Grasser	Corinne Rezki-Maurin
13 Mai 2022	Fabian Fajnwaks	Yves-Claude Stavy
10 Juin 2022	Dominique Laurent	François Leguil

PRÉSENTATIONS

*Les autres
activités de la
Section clinique
Paris-Île-de-France*

ENFANTS ET ADOLESCENTS • Rueil-Malmaison

L'être sexué et sa sexualité

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Jeu 9h30 – 12h Une fois par mois Les dates seront précisées à la rentrée	Centre « Le petit Hans » (Service du Dr Barbillon-Prévost) 24, rue de la Paix 92500 Rueil-Malmaison	Mme Lilia Mahjoub	Pour pouvoir participer à ces présentations, un entretien avec l'enseignant sera proposé aux personnes intéressées, et ce, seulement après que leur inscription aura été acceptée à la Section clinique de Paris-Île- de-France . Il conviendra ensuite de prendre rendez-vous pour cet entretien, en appelant le secrétariat de Madame Lilia Mahjoub, au 01 45 56 08 36, uniquement le lundi matin et le mercredi matin de 9h30 à 11h.

La question du sexe quand elle est abordée par le discours psychanalytique ne se réduit pas aux caractères dits sexuels masculins ou féminins tels qu'ils s'affirment à la puberté. Elle n'est pas non plus soumise à la seule répartition du masculin et du féminin.

Freud avança que chaque individu présente « bien plutôt un mélange de son caractère sexué biologique et de traits biologiques de l'autre sexe et un assemblage d'activité et de passivité, et ceux aussi bien dans la mesure où ces traits de caractères psychiques dépendent des biologiques que dans la mesure où ils en soient indépendants. »¹

Cette question du sexe chez l'être parlant se pose donc pour Freud comme quelque chose de complexe. Pour aborder cette complexité et partant la spécificité de la sexualité chez l'être parlant, et ce, dès son plus jeune âge, Freud forgea plusieurs concepts, tels que ceux de pulsions, de libido, de fantasme, que Lacan reprit pour les élaborer à son tour, les préciser et les articuler à d'autres notions, de nouvelles références, de nouveaux outils du langage,

tels que les mathématiques, la logique et la topologie.

Freud définit la libido comme étant une énergie psychique non mesurable, une force constante, à l'œuvre dans les pulsions sexuelles. Il mentionne que si l'on devait donner un contenu à ces deux notions que sont le masculin et le féminin, il serait « possible de soutenir l'affirmation que la libido est, régulièrement et conformément à une loi, de nature masculine, qu'elle soit présente chez l'homme ou chez la femme et abstraction faite de son objet, que celui-ci soit l'homme ou la femme. »²

Lacan évoque lui aussi les caractères sexuels, tels des signes bizarres, des traces sur le corps, et qu'ils « viennent d'au-delà, de cet endroit que nous avons cru pouvoir lorgner au microscope sous la forme du germe – dont [...] on ne peut dire que ce soit la vie puisqu'aussi bien ça porte la mort, la mort du corps, de le répéter. »³ Et ainsi Lacan formulait que « l'être du corps, certes, est sexué, mais c'est secondaire, comme on dit. »⁴

Avec le progrès de la science, et ses

incidences sur le rapport au corps dans le monde contemporain, la question du sexe et plus précisément du genre n'est plus secondaire mais occupe le devant de la scène.

Pour parler de la libido, Lacan aura, lui, recours au mythe de la lamelle, soit ce qui s'échappe, tel un fantôme, dès que les membranes du nouveau-né se rompent pour sa venue au monde, soit cette « forme infiniment plus primaire de la vie »⁵ et qui va se déplacer, telle une amibe, en se déplaçant partout. Qu'on lise les lignes que Lacan y consacre nous en dit long sur cette chose indestructible, constante qu'on ne saurait emprisonner. La libido est ici un organe non pas imaginaire mais irréal, une surface qui s'appuie sur un bord fermé qu'est la zone érogène – ici Lacan se réfère au théorème dit de Stokes pour parler de la constante de la poussée de la pulsion désignée par Freud.

Pas de masculinisation de la libido pour Lacan mais bien plutôt un neutre. C'est à la place de cette part de vivant perdu, que viendront circuler les divers objets de la pulsion, eux aussi α -sexués. Il n'y a rien dans la dialectique du sujet qui représente la bipolarité du sexe, si ce n'est l'aller de la pulsion et son retour, à savoir l'activité et la passivité.

C'est pourquoi nous retrouvons cet objet petit a , à tous les étages si l'on peut dire de la sexualité de l'être parlant, que ce soit celui de la pulsion, celui du fantasme ou ceux des jouissances tant phallique que féminine. L'objet a est un rail, un repère, que Lacan place au niveau du trou central de

son nœud borroméen. Il est, avec la logique mathématique, ce qui nous permet de nous orienter dans la complexité de la sexualité humaine, laquelle ne se limite ni au genre, ni au non genre, ni non plus à ses mutations.

Ainsi constate-t-on aujourd'hui qu'on ne parle plus de sexualité mais bien plutôt d'identité quant au choix du sexe, ce qui engendre toutes sortes de dérives de ce qu'il en est du réel du sexe, c'est-à-dire de l'impossible relatif au Un, vers un foisonnement imaginaire de théories sur l'appartenance sexuelle.

Ces questions sont cruciales à notre époque et l'enseignement de Lacan continuera à nous ouvrir un champ de réflexion inédit pour orienter notre pratique avec les enfants.

Après la suspension des présentations d'enfants, en raison de la pandémie de la COVID, nous reprendrons celles-ci avec un public restreint et qui variera à chaque fois, afin que les participants puissent être présents à tour de rôle. La première partie de l'enseignement sera diffusée par Zoom pour que tous les inscrits puissent la suivre. Les seconde et troisième parties, respectivement l'entretien avec l'enfant et la discussion, ne seront pas, par contre, diffusées par Zoom. Une retranscription de l'ensemble sera établie à chaque fois par les participants présents qui en auront pris la charge.

1. Freud S., *Trois essais sur la théorie sexuelle*, Oeuvres complètes, Volume VI, P.U.F., Paris, 2006, p. 158 (fin note 1).

2. *Ibid.*, p. 158.

3. Lacan J., *Le Séminaire*, livre XX, *Encore*, Seuil, Paris, 1975, p. 11.

4. *Ibid.*

5. Lacan J., « Position de l'inconscient », *Écrits*, Seuil, Paris, 1966, p.845.

PRÉSENTATIONS

*Les autres
activités de la
Section clinique
Paris-Île-de-France*

ADOLESCENTS • Aubervilliers

Inhibitions adolescentes

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANTS	RENSEIGNEMENTS
Mardis 10h - 13h 9 novembre 2021 14 décembre 2021 25 janvier 2022 8 février 2022 15 mars 2022 12 avril 2022 24 mai 2022 21 juin 2022	EPS de Ville-Evrard-Pôle 93102 Dr Gorini Unités hospitalières adolescentes (ascenseur 5 ^{ème} étage) 15, rue Charles Tillon 93300 Aubervilliers Transport : Métro ligne 7, arrêt Quatre Chemins - Aubervilliers, ou arrêt « Fort d'Aubervilliers » /Bus 249, arrêt « Maison de retraite » ou bus 35, arrêt « Mairie d'Aubervilliers ».	Dr L. Gorini Mme Y. Grasser Mme L. Naveau Dr JD Matet Dr Y.-C. Stavy	Secrétariat du pôle (Dr Gorini) 01 82 37 00 90

Fréquemment rencontrés dans la clinique de l'adolescence, les plus divers phénomènes d'inhibition convoquent plus que jamais à la prise en compte singulière du témoignage, par le patient lui-même : des circonstances de survenue du phénomène ; de ce à quoi il aura eu dès longtemps à faire.

Dans son texte *Inhibition, symptôme, angoisse*, Freud subordonne l'inhibition à l'angoisse (seul affect qui ne trompe pas, selon Lacan) : « Bien des inhibitions sont manifestement des renoncements à une fonction motivées par le fait que son exercice provoquerait un développement d'angoisse. Chez la femme, une angoisse directement liée à la fonction sexuelle est fréquente, nous la rangeons dans l'hystérie, de même que le symptôme de défense qu'est le dégoût ».

Pour le Freud de 1926, en effet, l'angoisse n'est plus seconde au refoulement : c'est elle qui provoque le refoulement, la motion pulsionnelle refoulée réapparaissant alors sous forme de symptôme. L'inhibition n'est pas défense contre l'angoisse, mais contre ce dont l'angoisse est le signal.

Mais comment alors prendre au sérieux les phénomènes d'inhibition rencontrés dans des cas pour lesquels l'extraction de l'objet perdu ne s'est pas produite ? Pour lesquels aucun symptôme ne semble pouvoir témoigner d'une motion pulsionnelle refoulée ? Comment, et dans quelle mesure, savoir dès lors respecter la survenue d'une sorte 'd'inhibition' ? Et à quelles conditions, - cliniques, éthiques, politiques ? C'est ce que nous souhaitons interroger à partir du plus vif du témoignage de chaque adolescent rencontré.

LES PRÉSENTATIONS

Les entretiens avec un psychanalyste, devant un public restreint et choisi, de professionnels en formation, reste un mode de transmission de la clinique particulièrement adapté à la psychanalyse. Il préserve les qualités de l'entretien particulier et la rencontre des corps, condition minimale de l'expérience et du recueil clinique. L'analysant se déplace pour rencontrer son analyste. L'analyste qui souhaite entendre celui dont le parcours l'a conduit dans un lieu de soin, pour s'enseigner, va l'y rencontrer. Cette pratique, plus causerie orientée que présentation de cas, est l'occasion de faire surgir des effets de sujet dans le récit d'une histoire individuelle.

PRÉSENTATIONS

*Les autres
activités de la
Section clinique
Paris-Île-de-France*

ADULTES • Yerres - CHSF

Questions sur la sexualité

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANTS	RENSEIGNEMENTS
Vendredis 13h30 à 16h 19 novembre 2021 17 décembre 2021 4 février 2022 18 mars 2022 15 avril 2022 20 mai 2022 6 juin 2022	CMP de Yerres, 1 rue de la Grange, Yerres 91330. Station RER « YERRES » puis Bus jusqu'au CMP.	M. Philippe Benichou Dr Fabien Grasser Mme Beatriz Vindret	Secrétariat du Dr Djamila Mebtouche-Garadi, cheffe de service 01 61 69 65 66

La clinique rencontrée en psychiatrie confronte toujours à l'énigme de la sexualité. Qu'il s'agisse des sujets perplexes quant à leur genre : suis-je un homme ou suis-je une femme ? Qu'il s'agisse de sujets certains d'habiter le mauvais corps, nous sommes chaque fois mis au pied du mur d'un dilemme incontournable, celui de pouvoir faire la différence entre une « vocation » de réattribution sexuelle, subjectivée, fondée par la séduction de l'autre sexe admiré, et l'effet de la contrainte

de l'Autre, étrangère au champ du désir, et même au désir refoulé, avec dans chaque cas une certitude d'intensité bien comparable. Schreber ne fut-il pas déchiré entre la jouissance dévastatrice le poussant à sa propre mort et sa solution forcée du « sardonique » pousse à la femme ?

Nous questionnerons cette problématique à l'aide de notre lecture de cas cliniques, à laquelle nous associerons celle de l'article de François Leguil, « Les deux corps du pousse-à-la-femme »* et ses références essentielles.

* François Leguil, « Les deux corps du pousse-à-la-femme », *Ornicar* ? n° 52

*Les autres
activités de la
Section clinique
Paris-Île-de-France*

ADULTES ADDICTS • Champigny-Sur-Marne

Du martyr de la consommation au sujet de l'inconscient

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANTS	RENSEIGNEMENTS
Vendredis 8 h45 – 11 h 12 novembre 2021 3 décembre 2021 7 janvier 2022 4 février 2022 4 mars 2022 20 mai 2022 17 juin 2022	Centre thérapeutique Résidentiel du CSAPA Meltem (Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie), 17, Avenue de l'Épargne 94500 Champigny-sur-Marne. Accès par : De Paris, Autoroute A4 ou : RER A Gare de Champigny - Bus 208a - descendre à l'arrêt Chateaudun ou RER E Gare de Villiers Sur Marne Le Plessis-Trevisse puis Bus 308 ou 25' de marche.	FM. Fabian Fajnwaks Dr Pierre Sidon	Secrétariat de la Section clinique

Alors que Lacan a pu décrire le sujet en proie au phénomène psychotique comme un « martyr de l'inconscient », nos sujets se présentent comme les victimes de produits. Le transfert au gadget dans notre civilisation est tel qu'on dit, d'activités ou de produits, qu'ils sont addictogènes : la cause est passée du Dieu aux choses. Alors s'ils demandent un « traitement de substitution » - aux opiacés surtout - on leur en donne un : soit un autre, ou d'autres produits. Mais ce qu'on leur fournit moins souvent c'est le moyen qui leur permettrait de faire le chemin inverse de la civilisation : substituer au produit, la parole. Une parole qui ne cesse pas de ne

pas commencer à dire le réel par lequel le sujet est habité et qui le détermine. La déchéation de nos sujets se conjugue doublement : au singulier par la haine d'eux-mêmes qui les habite, et au pluriel, par l'effet de l'offre de consommation qui fait d'eux des scories du discours capitaliste. L'application d'analystes à la pratique institutionnelle permet à ces sujets de situer la cause de leur haine et d'accepter un nouveau partenaire tout-contre-eux. Pour infléchir leur destin, le repérage du réel de la clinique se conjugue à l'action du discours du maître éclairé et orienté par la psychanalyse.

PRÉSENTATIONS

*Les autres
activités de la
Section clinique
Paris-Île-de-France*

ADULTES • Hôpital Esquirol

*S'orienter dans la clinique !**

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANTS	RENSEIGNEMENTS
Mardis 10h - 12h30 30 novembre 2021 4 janvier 1 février 29 mars 19 avril 31 mai 14 juin 2022	Service du Dr Kidichian Hôpitaux de st Maurice, 10/14 rue du Val d'Osne - 94410 Saint-Maurice. Accès par ligne de métro 8, arrêt Charenton Écoles puis 15 mn à pieds pour arriver à la porte 7 du secrétariat du Pôle Paris-Centre (Chef de Pôle : Dr Frédéric Kidichian). Ou bus 111 arrêt Épinettes.	M. Éric Laurent Dr Jean-Daniel Matet	Secrétariat de la Section clinique

Échec du symptôme, défaut du symbolique, l'hospitalisation en psychiatrie est souvent marquée d'un sans recours. Pour cette raison, elle nécessite de convaincre celui ou celle qui en a besoin, quitte à recourir à la contrainte de la loi. Les équipes de soins et de suivi connaissent bien cela. Toutefois les instruments de repérage clinique peuvent manquer devant un passage à l'acte, des troubles des conduites ou du jugement, dans une époque où la tolérance aux excès, à l'exception de chacun, le dispute à l'exigence d'autorité. Les objets de consommation pullulent et les discours dans lesquels nous baignons ne sauraient nous en priver, même quand ils sont inaccessibles aux plus démunis.

L'entretien d'un psychanalyste avec un patient hospitalisé dans l'exercice traditionnel de la « présentation de malade » n'a pas pour objet de faire briller les grands diagnostics de

la psychiatrie classique, leur reformulation freudienne, ou la conception lacanienne de ce qu'il convient de retenir de ces constructions systématiques. Il s'agit plutôt de chercher dans le détail de ce qui s'énonce la particularité de chaque sujet rencontré — troubles du langage, prémices d'un passage à l'acte, « laisser tomber » radical depuis l'enfance — autrement dit ce qu'il a fait de la place d'objet qui fut la sienne dans le désir ou son absence qui la fait naître.

C'est à cette condition que nous nous donnons une chance de nous orienter dans la clinique pour permettre de trouver la bonne distance, l'aide appropriée, l'usage de la parole ou son envers si elle persécute. A la fonction de l'asile psychiatrique s'est substituée une pratique diversifiée auprès des patients qui nécessite un registre de discours au-delà des grands cadres syndromiques*.

* La présentation n'ayant pu avoir lieu en 2020-21, son thème a été maintenu. L'accès à cette présentation est limité et il sera régulé par le secrétariat de la SC-PIDF .

ÉTUDES DE CAS • LA CLINIQUE DU TOUT PETIT*L'interprétation est dans l'écriture*

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANTS	RENSEIGNEMENTS
Lundis de 21h – 23h chaque 2 ^{ème} lundi du mois 13 décembre 2021, 10 janvier, 14 février, 14 mars, 11 avril, 9 mai, 13 juin 2022.	Téléphoner à la rentrée à Yasmine Grasser	Mme Yasmine Grasser Mme Angèle Terrier (CLAP)	Yasmine Grasser 01 42 77 09 57 yasminegrasser@gmail.com Angèle Terrier (CLAP) 06 62 39 98 03

En 1953, dans son premier « Rapport de Rome », Lacan avait mis l'accent sur le signifiant dans la langue, il disait déjà que l'interprétation « est jeu sur l'équivoque » - elle n'est pas interprétation de sens. L'équivoque repose sur le rapport de la parole et de l'écriture, sur le « c'est écrit dans la parole elle-même ». Depuis, en 1974, dans « La Troisième », Lacan dit qu'il a ajouté « que c'est lalangue dont s'opère l'interprétation », autrement dit, à extraire le signifiant « Un, incarné dans lalangue ». Ainsi à partir de son Séminaire sur l'Homme aux loups, entre 1953

et 1974, Lacan en matière d'interprétation n'a varié que pour « ajouter », c'est-à-dire préciser que lalangue dite maternelle est faite du jour du « corps qui là parle ». De l'équivoque à lalangue, nous interrogerons dans la variété des cas qu'offre la clinique du petit-enfant la façon toute singulière de concevoir ce qui se lit dans ce qui s'écrit dans la parole et s'incarne dans lalangue. Nous verrons donc qu'interpréter c'est décider de choisir, que choisir c'est voir, apercevoir et que le choix s'enracine dans la jouissance du corps.

Miller, J.-A., *Marginalia* 1994, p12.Lacan, J., *Encore*, 1973, p131.Lacan, J., « *La Troisième* », *La Cause du désir*, n°79, p20.

2021 - 2022

CAS CLINIQUES

*L'enfant ou
l'adolescent*

SYMPTÔMES ET SEXUATION

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANTS	RENSEIGNEMENTS
Mardi 10h - 12h, 30 novembre, 14 décembre 2021, 18 janvier, 15 février, 15 mars, 17 mai, 21 juin 2022.	Local de l'ECF 1 rue Huysmans 75006 Paris ou par visio.	Dr Agnès Aflalo, M. Laurent Dupont Mme Anaëlle Lebovits- Quenehen	Agnès Aflalo 06 08 07 28 12 agnes.aflalo@wanadoo.fr

Depuis Freud, nous savons que le symptôme est une réponse aux questions posées par le sujet sur son être sexué. Ces questions et ces réponses constituent ce que nous nommons, avec Lacan, la sexualité. De plus, ces réponses symptomatiques — singulières — diffèrent selon le mode de refoulement et le type de négation inconsciente qui les produisent : *Verwerfung*, *Verdrängung*, voire *Verleugnung*.

La question se pose, dans chaque cas, de savoir comment la sexualité se construit lorsque le phallus est en fonction dans le fantasme et lorsqu'il n'est pas symbolisé et que le fantasme n'opère pas. Les solutions peuvent alors en passer par la formation de délire et de débranchements, mais aussi

par la construction de suppléances et/ou de bord, d'extraction temporaire d'objet, de nouveaux nouages, d'évènements de corps, etc. Ces bricolages singuliers forment alors une néo-sexualité dont la logique s'éprouve dans les symptômes de chaque sujet.

Lors de ce séminaire, il s'agit, pour chaque participant, de présenter un cas de sa pratique ou de la littérature psychanalytique. À chaque séance, deux cas cliniques sont présentés ainsi qu'un point théorique sur un concept rencontré lors d'une séance précédente. Après chaque exposé, une discussion s'engage entre les participants et les enseignants. Cette année, elle accentuera la thématique générale de notre Section Clinique.

Séminaire de Lilia Mahjoub

Lilia Mahjoub compterait donner une suite au séminaire de 2020-2021, « Corps de femmes, ce qu'elles en disent ». La tenue de ce séminaire dépend cependant de la possibilité de le faire en présence et non pas par Zoom. Si cette condition se confirme, il conviendra alors à celles et ceux qui souhaiteraient y participer d'écrire à Lilia Mahjoub, Imahjoub@wanadoo.fr, pour en faire la demande. Les dates, le titre et la présentation de cet enseignement seront donc indiqués ultérieurement.

Sur inscription y compris pour les participants à la SC-PIDF (entrée gratuite). Pour les autres participants, un entretien leur sera proposé et un droit d'entrée de **20 € sera perçu**.

LA REVENDICATION, ORDINAIRE OU PAS

Notre monde a érigé la revendication en signifiant maître du lien social. Ses modalités sont aussi multiples que variées : les revendications identitaires sont particulièrement puissantes aujourd'hui, tout comme les revendications territoriales, ou celles liées au droit à jouir plus ou moins sans entraves.

Ce thème sera donc l'occasion de mettre au travail le conseil que Jacques Lacan a donné très tôt aux psychanalystes, à savoir : « Rejoindre à son horizon la subjectivité de son époque ».¹

Les effets qui produisent ces revendications sur les sujets modernes nous convoquent, certes de manière toujours singulière, à penser la clinique du lien social nouée à celle du parlêtre, à l'époque de l'Autre qui n'existe pas.

Dans la nosographie psychiatrique, et donc du point de vue de la psychopathologie, le « délire de revendication » a été défini par Alexandre Cullerre dès 1897 comme le fait de « réclamer une chose qui nous appartient et qui est entre les mains d'un autre ».²

Plus tard, ce furent Sérieux et Capgras qui établirent la distinction entre interprétation et revendication. Ensuite De Clérambault inclut les délires de revendication dans la catégorie des délires passionnels.³ Les psychiatres classiques considéraient d'une part que les discours revendicateurs sont dirigés contre un Autre mis en position de Maître, et d'autre part, que la plainte latente

sous la revendication pourrait s'associer à une plainte mélancolique.

Dans son *Séminaire Les psychoses* Lacan affirme, lui aussi, que : « un délire d'interprétation n'est pas du tout la même chose qu'un délire de revendication ».⁴ De plus, la problématique de la revendication est un corrélât de celle de la frustration, l'une ne va pas sans l'autre.

« Si la demande n'est pas exaucée, l'objet change de signification... Il n'y a frustration — le mot l'implique — que si le sujet entre dans la revendication, pour autant que l'objet est tenu pour exigible de droit. L'objet entre à ce moment dans ce que l'on pourrait appeler l'aire narcissique des appartenances du sujet ».⁵

Nos deux soirées de travail seront l'occasion d'élucider, à partir de quatre cas cliniques les fonctions de la revendication, qu'elle soit ordinaire, c'est-à-dire, inscrite dans ce que Freud appelait la psychopathologie de la vie quotidienne, ou prise dans la logique du délire... Mais aussi de la part de jouissance réelle qu'elle tente de traiter lorsqu'elle devient solution délirante, ou symptomatique.

Beatriz Vindret

1. Lacan, J., « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse », *Ecrits*, p.321.

2. Cullerre, A., *Annales médico-psychologiques*, 55(8/5), 1897, p. 354.

3. Gatian de Clérambault, G., « Les délires passionnels. Érotomanie, revendication, jalousie », dans *Œuvres psychiatriques*, Paris, Frénésie Ed., 1987, 337-346.

4. Lacan, J., *Le Séminaire, Livre III*, Ed. Seuil p.27.

5. Lacan, J., *Le Séminaire, Livre IV*, Ed. Seuil, 1994, p.101.

LA REVENDICATION, ORDINAIRE OU PAS

**DES TEXTES CLINIQUES SERONT ENVOYÉS AUX
INSCRITS ET UN DÉBAT AVEC DES ENSEIGNANTS
AURA LIEU EN VISIO-CONFÉRENCE.**

Présidence : Jean-Daniel Matet

Le jeudi 16 septembre à 21 heures

Cas de Benoit Marsault présenté par Dominique Laurent
Discussion : Beatriz Vindret

Cas de Marco Moretti présenté par Corinne Rezki
Discussion : Philippe Benichou

avec les participations de Pierre Sidon et Yasmine Grasser

Le jeudi 30 septembre à 21 heures

Cas de Marcela Assoun présenté par Fabian Fanjwaks
Discussion : Laurent Dupont

Cas d'Aurélie-Flore Pascal présenté par Ligia Gorini
Discussion : Agnès Aflalo

avec les participations d'Anaëlle Lebovits-Quenehen et Fabien Grasser

Le jeudi 14 octobre à 21 heures

**Débat sur le thème de l'année : La sexualité :
désir, volonté, destin.**

Débat sur le thème de l'année

La sexualité : désir, volonté, destin

Marie-Hélène Brousse, Lilia Mahjoub, Yves-Claude Stavy

Sur inscription y compris pour les participants à la SC-PIDF (entrée gratuite). Pour les autres participants, un entretien leur sera proposé et un droit d'entrée de 20 € sera perçu (15 € pour étudiants de moins de 26 ans et demandeurs d'emploi).

2021

LA REVENDICATION, ORDINAIRE

ou pas

**SOIRÉES DE RENTRÉE DE
LA SECTION CLINIQUE PARIS ILE-DE-FRANCE**
JEUDI 16 SEPTEMBRE À 21H - EN VISIO
JEUDI 30 SEPTEMBRE À 21H - EN VISIO

**SOIRÉE DE PRÉSENTATION
DU THÈME DE L'ANNÉE**
JEUDI 14 OCTOBRE DE À 21H - EN VISIO



INSCRIPTION AUX 3 SOIRÉES ET RENSEIGNEMENTS : SOIREES.SCPIDF2021@GMAIL.COM
TARIFS POUR LES 3 SOIRÉES : 20 € / 15 € POUR LES ÉTUDIANTS ET LES DEMANDEURS D'EMPLOI.

CONTACT

*Section
clinique
Paris-Île-de-France*

SECRETARIAT

Les demandes d'inscription, de renseignement ou d'attestation se font uniquement par courrier postal, électronique ou télécopie. S'adresser à :

UFORCA Pour L'université populaire Jacques Lacan : Section clinique

5, boulevard Bourdon - 75004 Paris

Courriel : sclinpidf@wanadoo.fr

Téléphone : 09 62 04 94 82 (mardi et jeudi de 10 heures à 13 heures)

Télécopie : 01 44 54 20 73

Conditions générales d'admission et d'inscription :

Pour être admis comme participant à la Section clinique il n'est exigé aucune condition d'âge, ni de nationalité. Il est en revanche recommandé d'être au moins au niveau de la deuxième année d'études supérieures après la fin des études secondaires. Des demandes de dérogation peuvent cependant être faites auprès de la Commission d'admission animée par le coordinateur de la Section. Les admissions ne sont prononcées qu'après au moins un entretien avec un enseignant.

UFORCA-Paris-Île-de-France pour la formation permanente, association loi 1901, est agréée sous le numéro 11 755 075 075 auprès de la Délégation à l'emploi et à la formation professionnelle à Paris.

Son siège est : 5, boulevard Bourdon 75004 Paris.

E-mail : sclinpidf@wanadoo.fr . N° Siret :44949562100012.

Sections, Antennes et Collèges cliniques :

- Section clinique d'Aix-Marseille
- Antenne clinique d'Amiens-Reims
- Antenne clinique d'Angers
- Section clinique d'Athènes
- Programme psychanalytique d'Avignon
- Section clinique de Barcelone
- Programme psychanalytique de Bastia
- Section clinique de Bordeaux
- Antenne clinique de Brest-Quimper
- Section clinique de Bruxelles
- Section clinique de Buenos Aires
- Section clinique de Clermont-Ferrand
- Antenne clinique de Dijon
- Antenne clinique de Gap
- Antenne clinique de Genève
- Antenne clinique de Grenoble
- Antenne clinique de Liège
- Collège clinique de Lille
- Section clinique de Lyon
- Section clinique de Milan
- Antenne clinique de Mons
- Collège clinique de Montpellier
- Programme psychanalytique de Montréal (en formation)
- Antenne clinique de Namur
- Section clinique de Nantes
- Section clinique de Nice
- Section clinique de Paris Saint-Denis
- Section clinique de Paris Île-de-France
- Section clinique de Rennes
- Section clinique de Rome
- Antenne clinique de Rouen
- Section clinique de Strasbourg
- Section clinique de Tel Aviv
- Collège clinique de Toulouse
- Antenne clinique de Valence

Bulletin à retourner avant le 5 octobre 2021
avec le règlement à :
Section clinique de Paris-Île-de-France
5, boulevard Bourdon
75004 PARIS

**INSCRIPTION POSSIBLE SUR LE SITE A PARTIR
DU 15 AOUT 2021 (paiement en ligne)**

INSCRIPTION

*Section
clinique
Paris-Île-de-France*

PREMIERE INSCRIPTION : _____

INSCRIT À LA SECTION DEPUIS : _____

NOM : _____ PRÉNOM : _____

DATE ET LIEU DE NAISSANCE : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____ CODE POSTAL : _____

E-MAIL* : _____

TELEPHONE : _____

DIPLÔME (S) : _____

PROFESSION : _____

LIEU DE TRAVAIL : _____

* indispensable pour recevoir les informations (signaler tout changement en cours d'année)

SI VOTRE INSCRIPTION EST ACCEPTÉE, ELLE SERA :

- Personnelle
 Prise en charge par une institution :
 SI VOTRE INSCRIPTION EST PRISE EN CHARGE PAR UNE INSTITUTION :
 Raison sociale _____
 Adresse _____
 Code postal _____ Ville _____
 Tél _____ Email _____
 Nom du responsable de la FP _____

COÛT DE LA FORMATION

- 200 € À titre personnel
 250 € Au titre de la FMC
 130 € Demandeur d'emploi
 130 € Étudiants de moins de 26 ans
 350 € Au titre de la formation permanente



Règlement au nom de UFORCA-Paris-Île-de-France (Union pour la Formation Continue en Clinique Analytique organisant la Section clinique)

N° d'agrément : 11 755 075 075

Association référencée dans le registre DATADOCK des formations

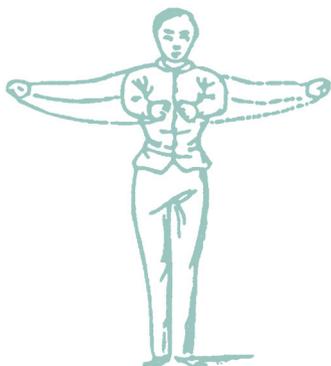
ÉCRIRE EN LETTRES MAJUSCULES

INSTITUT du CHAMP FREUDIEN

sous les auspices du Département de
psychanalyse de l'Université PARIS VIII

SECTION CLINIQUE PARIS-ÎLE-DE-FRANCE

**Association UFORCA PARIS-ÎLE-DE-
FRANCE pour la formation permanente**



SECRÉTARIAT

5, boulevard Bourdon 75004 Paris

Courriel : sclinpif@wanadoo.fr

Téléphone : 09 62 04 94 82

(mercredi ou jeudi de 10h à 13h)

Télécopie : 01 44 54 20 73

www.uforca-paris-idf.org

DIRECTEUR

Jacques-Alain Miller

COORDINATION

Jean-Daniel Matet

ENSEIGNANTS

A. Aflalo,

M.-J. Asnoun

Ph. Benichou,

M.-H. Brousse,

L. Dupont,

F. Fajnwaks,

N. Georges-Lambrichs,

L. Gorini,

F. Grasser,

Y. Grasser,

B. Lahutte,

D. Laurent,

A. Lebovits-Quenehen,

F. Leguil,

L. Mahjoub,

J.-D. Matet,

L. Naveau,

C. Rezki,

Y.-C. Stavy,

P. Sidon

B. Vindret,

H. Wachsberger

D. Yemal.